

# Des filières et des hommes

## SPECIAL SEMINAIRE OVIN

### VERS UN PROJET STRATÉGIQUE COLLECTIF DE FILIÈRE

#### RECONQUÊTE OVINE



#### Responsable de la publication :

Raymond VIAL

Jean-Marc GIRAUD



#### Rédaction :

Estelle GINON

#### Création :

Estelle GINON

Stéphanie COUSPEYRE



#### Crédit photos :

Rhône-Alp'Elevage

Les Bergers du Soleil

OS ROM sélection

#### Impression :

Rhône-Alp'Elevage



### Edito

La filière ovine de Rhône-Alpes subit un contexte difficile : consommation de viande morose, chute des cours français, restructurations des organisations de producteurs et des abattoirs ...

Cette modification du paysage a entraîné un besoin de reconstruire un projet stratégique de filière. C'est pourquoi, nous avons souhaité organiser un séminaire ovine le 18 avril dernier à Vaunaveys-la-rochette (26).

Ce séminaire a réuni des représentants de toute la filière : éleveurs, organisations de producteurs, chambres d'agriculture, syndicalisme, organismes de sélection et financeurs (Région Rhône-Alpes, DRAAF et FranceAriMer) afin de :

- Partager avec l'ensemble des partenaires un état des lieux de la filière ovine nationale et régionale
- Confirmer les forces et les faiblesses de la filière ovine régionale
- Identifier les grands enjeux de demain puis les décliner en leviers d'interventions
- Identifier les leviers d'interventions prioritaires et les décliner en quelques grandes actions.

Les orientations issues de cette journée serviront de socle à la politique stratégique de la filière ovine régionale à court terme. De plus, l'identification des leviers d'actions sur lesquels il est possible d'agir en Rhône-Alpes pourra alimenter les réflexions sur le prochain CROF ovine.

Jean Marc Giraud

Président du conseil spécialisé ovine de Rhône-Alp'Elevage

Action réalisée avec le concours  
financier de :

Rhône-Alpes Région

Action réalisée avec l'appui  
méthodologique de :



La solidarité inter filières

RHÔNE-ALP'ELEVAGE

23 rue Jean Baldassini—69364 LYON CEDEX 07

Tél : 04 72 72 49 42—rhône-alpelevage@agrapole.fr

www.rhone-alpelevage.fr

## PRELABLE : ETAT DES LIEUX DE LA FILIERE OVINE NATIONALE ET REGIONALE



### L'avenir de la filière ovine française reste incertain

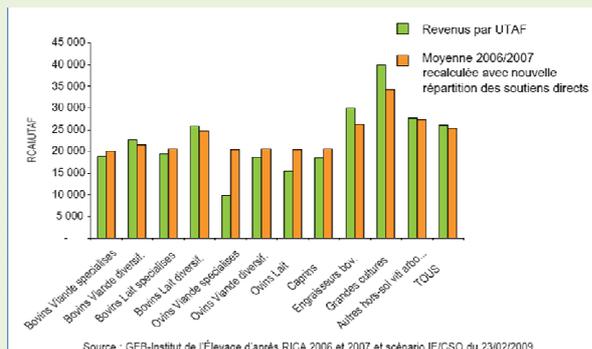
La France compte environ 4,2 millions de brebis et plus de 50 000 exploitations. La taille moyenne des troupeaux s'élève à 238 brebis. En 2011, la France a produit 12% de l'offre de viande

ovine européenne. Son taux d'autosuffisance s'élève à 51%, ce qui la rend très dépendante des importations. La consommation des français s'élève à 3,2 kg équivalent carcasse par habitant.

#### OPPORTUNITES

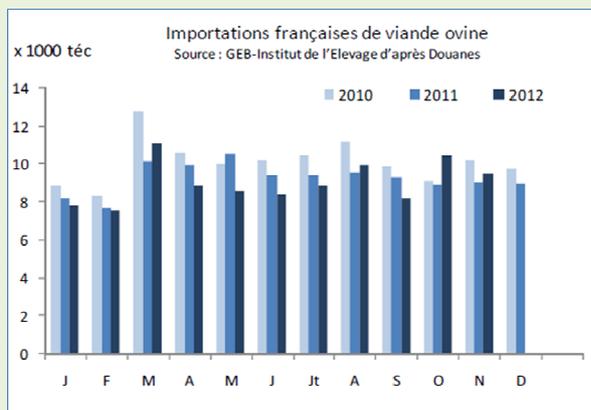
##### Des aides à la production revalorisées

-> Suite au bilan de santé de la PAC, l'élevage ovin bénéficie très largement du rééquilibrage des aides notamment via l'article 62. En 2012, l'aide ovine s'élève à 21€/brebis auxquels s'ajoute une majoration de 3,22€



##### Une baisse des importations

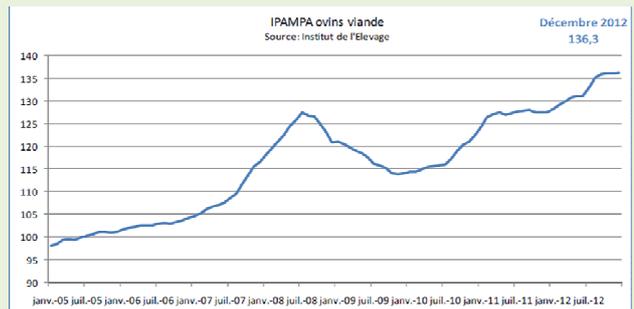
-> Les importations sont en recul de 2% par rapport à 2011 avec une forte variabilité entre les pays : -21% pour la Nouvelle-Zélande, -14% pour le Royaume-Uni, +25% pour l'Espagne, +16% pour l'Irlande...



#### MENACES

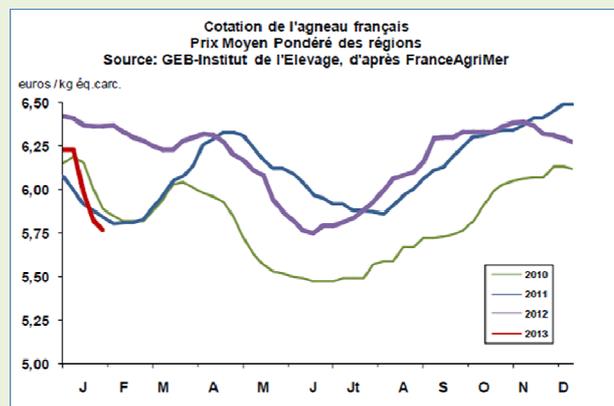
##### Des coûts de production qui ne cessent d'augmenter

-> Ils augmentent de 4% par rapport à 2011 et sont bien plus élevés qu'ailleurs. Ceci s'explique notamment par la forte dépendance alimentaire des éleveurs ovins. L'IPAMPA ovins viande (indice des prix d'achat des moyens de production agricole) ne cesse d'augmenter.



##### Un marché de la viande oscillant

-> Le prix de l'agneau français a été de 5% plus élevé en 2012 qu'en 2010. Par contre, le début de l'année 2013 a été marqué par une forte baisse des cours.  
 -> Le prix de l'agneau français est bien plus élevé que celui produit au Royaume-Uni ou en Irlande (+30%).  
 -> La consommation des ménages est en léger recul (-2%).





## Une filière ovine régionale dynamique mais qui reste fragile

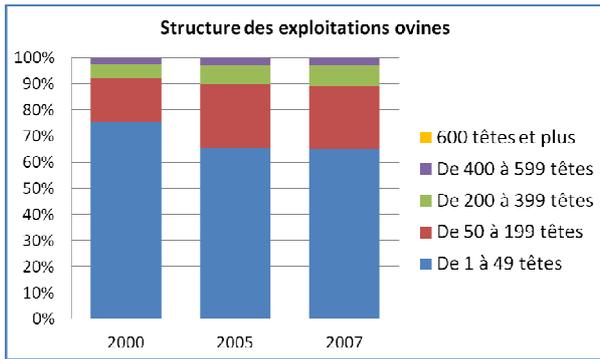
### Amont et potentiel de production : Organisation de la filière

La région Rhône-Alpes compte 270 000 brebis soit 5% du cheptel national (8ème région française). Le nombre d'éleveurs de plus de 50 brebis est évalué à 1 490. On estime qu'ils représentent seulement 25% des éleveurs ovins de Rhône-Alpes. Le nombre d'éleveurs reste globalement stable depuis quelques années. L'effectif moyen est passé de 50 brebis dans le début des années 90 à 115 aujourd'hui, ce qui traduit une forte professionnalisation de la filière. 43% des éleveurs ovins ont plus de 50 ans et seront à remplacer d'ici dix ans. Ils détiennent 55% des brebis.

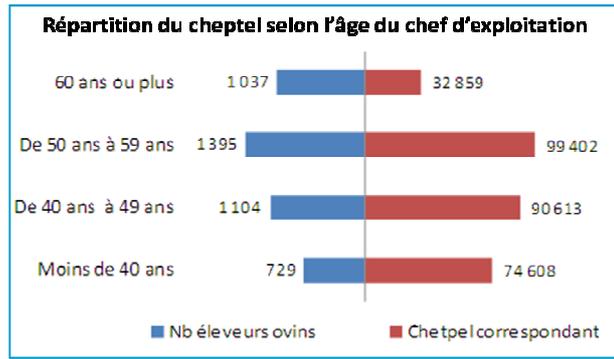
Depuis 2010, la filière aval a subi de fortes transformations. Entre le dépôt de bilan du groupe Grillon et le rapport Porry, les organisations de producteurs ont été fragilisées. Alors que la SOCAHP, l'Agneau des Alpes du Sud et la COREL ont opté pour la fusion avec d'autres structures, COBRA cherche des solutions pour conserver son indépendance. 33% des éleveurs sont adhérents à une OP et ils détiennent 43% des brebis. Dans un même temps, le nombre d'abattoirs traitant des ovins ne cesse de diminuer (-30% en dix ans), aujourd'hui ils ne sont plus que 58%.

### Marché et aval

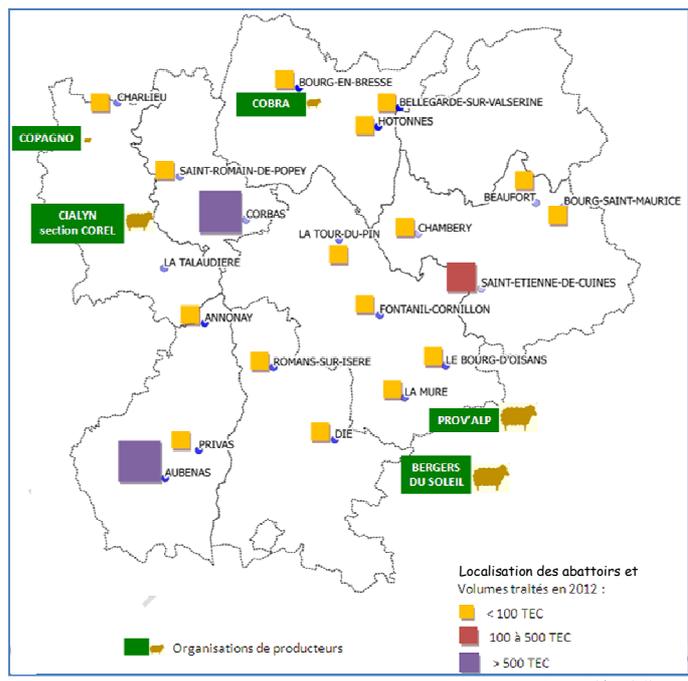
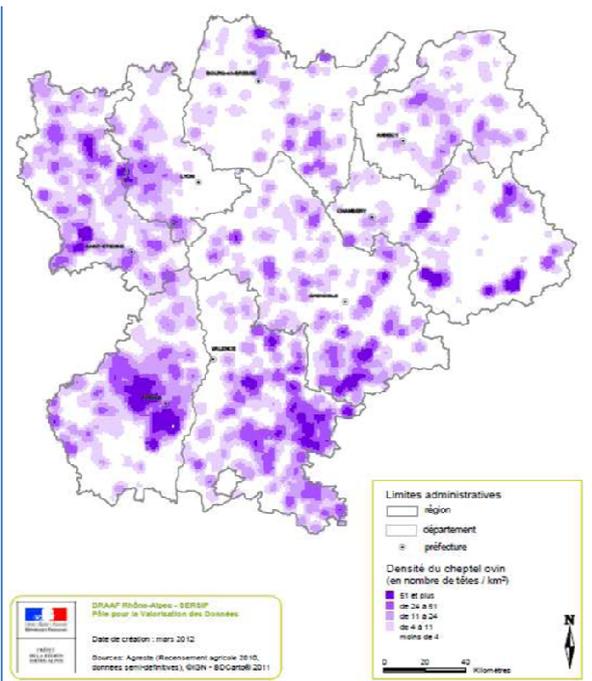
La région Sud-est est une région intéressante sur le plan de la consommation. En effet, elle est fortement peuplée et la consommation moyenne par habitant est plus élevée que la moyenne nationale. Cette production bénéficie notamment d'une forte demande liée aux marchés du Cachère et du Halal. Nous n'estimons pouvoir couvrir au maximum qu'environ 11% de nos besoins en consommation. Il y a donc de la place pour produire. La région profite d'une gamme variée de produits identifiés adaptée à la valorisation de nos agneaux : des labels rouges, des CCP, des marques commerciales et du BIO.



Source : Agreste Enquête structure



Source : Agreste RGA 2010



	FORCES	FAIBLESSES
<b>Amont et potentiel de production</b>	<p>Possibilité de valoriser des zones difficiles</p> <p>Un impact positif sur l'environnement notamment grâce au pastoralisme</p> <p>Une image positive auprès du grand public</p> <p>Des systèmes de production bien adaptés à nos territoires avec des races ovines spécifiques</p> <p>Une politique génétique qui a permis de développer le potentiel de production</p> <p>Une production localisée dans un fort bassin de distribution et de consommation (potentiel de développement)</p> <p>S'installer dans cette filière permet un retour sur investissement rapide</p>	<p>Des zones de production difficiles, enclavées et dispersées</p> <p>D'où une dépendance alimentaire forte (faible autonomie alimentaire, coûts de production élevés)</p> <p>Des difficultés d'accès au foncier (liés aux zones et au besoin en surfaces)</p> <p>Des problèmes de prédation qui découragent les installations et entraînent des cessations dans certaines zones</p> <p>Des traditions bien ancrées pouvant être source d'inertie</p> <p>Des populations vieillissantes</p> <p>Une filière qui souffre d'a priori auprès des jeunes des lycées agricoles</p> <p>Certaines exploitations sont à moderniser pour les rendre viables et vivables</p> <p>Sentiment d'isolement pour certains éleveurs</p> <p>Augmentation des contraintes administratives et environnementales</p>
<b>Organisation de la filière</b>	<p>Les restructurations peuvent être vues comme une recherche d'optimisation (= elles ont renforcé une filière fragile)</p> <p>Une filière bien organisée avec un secteur coopératif dynamique apportant des services performants</p> <p>Une politique qualité forte basée sur de nombreux produits identifiés dont le label rouge Agneau de l'adret</p> <p>Une entité régionale forte avec de nombreuses collaborations entre tous les acteurs de la filière (éleveurs, OPA, financeurs,...)</p>	<p>Inversement, les restructurations peuvent être vues comme un déséquilibre du paysage traditionnel (= elles ont fragilisé les organisations de producteurs en place)</p> <p>La restructuration des abattoirs est préoccupante, besoin de réfléchir sur leur localisation</p> <p>Image des coopératives pas toujours bonne (prix des agneaux, coût d'adhésion...)</p> <p>Difficulté d'adapter certains systèmes au désaisonnement et donc de produire toute l'année</p> <p>Une baisse du nombre de producteurs de reproducteurs</p> <p>Une diversité de systèmes qui complique le suivi des éleveurs</p>
<b>Marché et aval</b>	<p>Un marché de la consommation non saturé</p> <p>De nombreux signes de qualité dont le Label rouge Agneau de l'adret et le Label rouge Agneau de Sisteron (sur une partie de la Drôme)</p> <p>Une baisse de la pression des importations</p> <p>Forte demande liée aux marchés du Halal et du Cachère</p>	<p>Mauvaise répartition des marges (surtout celle de la grande distribution)</p> <p>Des outils d'abattage qui diminuent</p> <p>Des prix qui oscillent trop</p> <p>La valorisation du cinquième quartier</p> <p>Distorsion sur les coûts d'abattage</p> <p>Manque de notoriété de la viande auprès des consommateurs</p>

## RAPPEL DES DISPOSITIFS ACTUELS EN FAVEUR DE L'ELEVAGE OVIN RHÔNALPIN

### La reconquête ovine 2011-2013

Installation / Formation	Technique	Communication	Animation
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ovinpiades des jeunes bergers</li> <li>• Kit pédagogique en ligne</li> <li>• Guide à l'installation</li> <li>• Création d'un réseau européen</li> <li>• Lettres d'informations aux établissements</li> <li>• Création d'un fond d'investissement</li> <li>• Plaquette de promotion</li> <li>• Création de fiches métiers</li> <li>• Création d'un certificat de spécialisation « Conduite d'un élevage ovin viande »</li> <li>• Numéro d'appel unique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création de fiches techniques</li> <li>• Journées techniques</li> <li>• Création de vidéos</li> <li>• Rédaction d'articles</li> <li>• Mise en place d'expérimentations en partenariat avec le réseau des fermes des lycées agricoles et les sites expérimentaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Articles dans la presse</li> <li>• Création d'un site web</li> <li>• Participation à des salons : Salon de l'agriculture, Sommet de l'élevage, Tech-Ovin...</li> <li>• Création de nombreuses plaquettes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• De nombreuses structures participent à ce programme : FNO, Interbev, Institut de l'élevage...</li> </ul>

C'est un dispositif regroupant l'ensemble de la profession ovine en mobilisant de multiples intervenants : un volet FNO / CASDAR pour améliorer la technicité des éleveurs et favoriser l'installation et un volet Interbev Ovin en faveur de l'enseignement.



### Le contrat de projet Etat - Région (CPER) 2007-2013



C'est un dispositif d'intervention de l'Etat en région qui est financé par le ministère de l'agriculture via l'organisme FranceAgriMer. Les arbitrages et la mise en œuvre sont sous la responsabilité de la direction régionale de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt (DRAAF).

Appuis techniques en élevage (individuels ou collectifs)	Investissements	Problématique régionale	Animation
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amélioration de la productivité des élevages</li> <li>• Amélioration des pratiques : hygiène sanitaire, épizooties, conseil travail, gestion des ressources alimentaires</li> <li>• Segmentation et adaptation au marché</li> <li>• Installation</li> <li>• Accompagnement d'un projet de modernisation (&gt;15 000€HT ou &gt;50 brebis)</li> <li>• Optimisation des coûts de production</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dossiers de 2 000 à 4 000€HT</li> <li>• Outil essentiel pour donner aux éleveurs les moyens de mettre en œuvre les recommandations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'adapte au contexte régional</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un maître d'œuvre régional qui fait le lien entre le délégué régional de FAM et les structures bénéficiaires</li> <li>• Accompagnement des techniciens</li> </ul>

### Le contrat régional d'objectifs de filière (CROF) 2010-2012

Encadrement des élevages	Audits et mise en commun de services	Actions collectives et d'animation	Autres actions de la Région RA (hors CROF)
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Appui technique des éleveurs sous SOQ / CC</li> <li>• Appui technico-économique</li> <li>• Suivi des producteurs de reproducteurs</li> <li>• Diffusion et contractualisation des agnelles et IA</li> <li>• Contrat d'étalement de la production</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Audit génétique</li> <li>• Mise en commun de services logistiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Animation de l'agneau de l'adret</li> <li>• Appui méthodologique (IDELL)</li> <li>• Animation génétique (OS ROM et OS ROSE)</li> <li>• Animation régionale (gestion technico-administrative)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le petit PMBE (2 000 – 15 000€)</li> <li>• Le grand PMBE (&gt;15 000€)</li> <li>• Le dispositif Autonomie alimentaire des élevages</li> </ul>

C'est un dispositif fort de la politique agricole de la Région Rhône-Alpes. Il est fait pour soutenir les orientations spécifiques de la filière régionale et doit respecter le cadre de la politique agricole souhaitée par les élus.

**RhôneAlpes** Région

## IDENTIFICATION DE TOUS LES ENJEUX ET LEVIERS POUR LA FILIERE OVINE RHÔNALPINE DE DEMAIN

### Amont et potentiel de production

ENJEUX	LEVIERS
1 <b>Revenu</b>	<p>Augmenter le prix du produit par la différenciation (SIQO et cahier des charges)</p> <p>Mettre en place un prix minimum garanti à la production toute l'année et défini en lien avec l'amont (s'appuyer sur la contractualisation amont - filière - aval)</p> <p>Proposer un appui technique spécifique sur le revenu pour optimiser ses charges (en fonction de la productivité et de la conduite du troupeau, des saisons...) et ses produits (améliorer le prix de vente des agneaux en jouant sur la qualité)</p> <p>Augmenter les soutiens de la PAC / trouver un meilleur équilibre entre les différentes productions</p>
2 <b>Production</b>	<p>Soutenir la maîtrise des bases (alimentation, reproduction, sanitaire)</p> <p>Proposer un appui technique pour améliorer les 3 productivités : pondérale, numérique et du travail</p> <p>Adapter davantage les systèmes (technicité des éleveurs par rapport à leur territoire)</p> <p>Spécialiser les élevages : des élevages produisent des agneaux de boucherie et d'autres des reproducteurs</p> <p>Faciliter l'accès à la génétique notamment en trouvant des financements</p> <p>Apporter à l'éleveur une connaissance de l'état sanitaire de son troupeau pour l'aider à gérer les mélanges, l'achat et le renouvellement</p>
3 <b>Modernisation des exploitations</b>	<p>Moderniser les équipements pour augmenter les productivités, améliorer l'organisation et la sécurité, diminuer la pénibilité du travail.</p>
4 <b>Renouvellement des générations</b>	<p>Améliorer la formation scolaire en développant les modules sur l'ovin dans les classes, les interventions techniques extérieures (techniciens ou éleveurs) en classe, les visites d'élevages, les diplômes spécifiques (certificat de spécialisation...).</p> <p>Maintenir / développer les Ovinpiades des jeunes bergers</p> <p>Améliorer l'image et la connaissance du métier ou faire découvrir cette filière aux lycéens notamment par le biais de journées techniques et les portes ouvertes</p> <p>Mieux accompagner les cessations</p> <p>Faire un état des lieux et un suivi des cédants bien en amont de la cessation pour que l'éleveur ne désinvestisse pas et conserve une exploitation dynamique (vendre un fond de commerce viable et vivable)</p> <p>Accompagner les porteurs de projet et les jeunes installés par le biais de parrainage par des éleveurs ou de soutien financier à l'installation</p>
5 <b>Sécurisation du foncier</b>	<p>Maintenir / définir un foncier réservé à l'agriculture</p> <p>Sécuriser les pratiques de transhumance et de pastoralisme</p>
6 <b>Sécurisation face à la prédation</b>	<p>Maîtriser la population de prédateurs en équipant et en formant les louvetiers. Les tirs doivent être confiés aux gardes de l'ONCFS. Ils doivent en assurer la charge et la responsabilité et mettre les moyens.</p> <p>Sensibiliser le public et renforcer la communication.</p>
7 <b>Pression administrative</b>	<p>Diminuer / adapter les directives, apporter du bon sens et harmoniser les règles entre les états européens.</p> <p>Renforcer la présence des représentants professionnels régionaux au niveau national</p>

**Organisation de la filière**

ENJEUX	LEVIERS
<p>1</p> <p><b>Organiser / optimiser les circuits</b> : collecte -&gt; abattage -&gt; découpe -&gt; distribution</p>	<p>Quel projet collectif global de filière ?</p> <p>Rassembler tous les acteurs autour d'un même projet y compris les financeurs pour avoir une stratégie partagée</p> <p>Concentrer les moyens publics sur un outil / projet structurant</p> <p>Former les futurs éleveurs à l'idée de complémentarité entre les circuits</p> <p>Créer une instance bi-régionale (RA-PACA) ou de bassin (Auvergne-Bourgogne-RA-PACA) pour piloter le projet (le rédiger, définir son périmètre, lister les outils...)</p>
<p>2</p> <p>Penser à / développer les <b>complémentarités entre opérateurs</b> de la filière ovine et avec des opérateurs d'autres filières</p>	<p>Créer un seul outil commercial (OP)</p> <p>Arrêter d'opposer les OP aux autres formes de commercialisation. Avoir un projet global (pas uniquement pour la filière ovine), régional, dans la durée. Ne pas multiplier les projets.</p>
<p>3</p> <p>Réfléchir à l'intérêt et à l'<b>avenir des races locales</b> (Préalpes du sud ? blanche du sud ?)</p>	<p>Réaliser une analyse des races locales (BMC, Préalpes...) pour répondre à différentes questions (Quel est l'intérêt de garder les races locales ? Existe-il un lien au terroir ? Au territoire ? Aux produits ? Aux signes de qualité ? Avec d'autres extérieurs ?...) et avoir des chiffres clés sur les races, des arguments, des références</p> <p>Soutenir la diffusion de la génétique en :</p>
<p>4</p> <p><b>Lier les signes de qualité à une race ?</b></p>	<p>Incitant les éleveurs à s'inscrire dans un programme génétique pluriannuel et en stimulant les ventes par le biais de contrats pluriannuels pour le progrès génétique.</p> <p>Créant / restaurant le dialogue entre OS, OP, CA, maîtres d'œuvre (MRE et RAE) et financeurs</p> <p>Renforçant le partenariat avec les OP pour créer un volume de vente.</p> <p>Développer les contrats OS - OP - éleveurs</p> <p>Relançant une dynamique entre les éleveurs, repenser un projet</p> <p>Développant la caractérisation génétique des races</p> <p>Communiquant de façon décomplexée et moderne</p>
<p>5</p> <p>Remettre de la <b>Technique</b> et de la <b>technicité</b></p>	<p>Développer la complémentarité entre les structures en fonction de leurs compétences. Se servir des compétences de chacun sans s'opposer.</p> <p>Avoir une capacité à conduire des expérimentations et à les transférer en redéfinissant le rôle des fermes des lycées, du réseau des fermes de référence et d'un éventuel PEP ovin.</p> <p>Restructurer l'accompagnement technique pour qu'il soit rentable et pour mieux former les jeunes et les techniciens.</p> <p>Revisiter les contenus techniques pour répondre aux besoins des éleveurs et pour les adapter aux nouvelles formes de l'élevage (gros troupeaux), au contexte, aux démarches qualité... Engager une réflexion sur certaines thématiques (coûts de production, contrôle de performance...), sur le fonctionnement (harmoniser le suivi, développer la dimension collective...) et les moyens (moderniser les moyens techniques pour les interventions des techniciens).</p>

## Marché et aval

ENJEUX	LEVIERS
1 <b>Améliorer la compétitivité de l'aval</b>	<p>Diminuer les coûts de collecte</p> <p>Demander une dérogation sur l'écotaxe (comme en filière laitière) ?</p> <p>Diminuer les charges sociales et patronales : que faire avec des charges sociales et patronales plus élevées en France qu'ailleurs ?</p> <p>Mieux répartir les marges entre l'aval et la grande distribution</p> <p>Restructurer les abattoirs (nombre, taille, spécialisation)</p> <p>Moderniser les entreprises</p> <p>Etre vigilant aux entreprises (les connaître, santé)</p>
2 <b>Offre de produits divers</b>	<p>Prioriser les SIQO et équivalent</p> <p>Améliorer la régularité en volume car cela a notamment des conséquences sur les outils et les chaînes</p> <p>Améliorer la régularité en qualité :</p> <p style="padding-left: 20px;">Trop d'hétérogénéité du produit ? (agneaux d'herbe / agneaux de bergerie, diversité des races, rendement carcasse, découpe)</p> <p style="padding-left: 20px;">Créer d'autres cahiers des charges ou revoir les cahiers des charges ?</p> <p>Créer / structurer / identifier le produit « agneau hallal ou aïd ».</p> <p>Lieu d'abattage distinct ?</p>
3 <b>Communiquer sur le(s) produit(s)</b>	<p>Cibler la communication en fonction des différents produits</p> <p>Faire davantage connaître aux consommateurs les produits</p> <p>Communiquer « Rhône-Alpes » pour la filière courte (= Rhône-Alpes fermier)</p>
4 <b>Concilier / faire avec des lieux de décisions aval hors Rhône-Alpes</b>	<p>Assurer la présence des rhônalpins dans les instances décisionnelles hors RA : soit dans l'organisation soit par la prise de capital</p> <p>Développer une approche par bassin</p>
5 <b>Filière courte ou longue / initiatives individuelles ou collectives</b>	<p>Spécialiser des territoires ou des bassins sur l'une ou l'autre des filières.</p>



*Crédit photo : Rhône-Alp'Elevage*



*Crédit photo : Rhône-Alp'Elevage*

## DECLINAISON DES ENJEUX PRIORITAIRES EN ACTIONS A MENER POUR DEMAIN

Enjeux prioritaires	Leviers prioritaires	Actions prioritaires
Le revenu	Prioriser les SIQO et CC	Voir enjeu « offre de produits »
La compétitivité des exploitations	Augmenter la productivité pondérale, numérique et du travail	Créer un AT spécialisé sur du long terme (>3 ans) Soutenir la création des groupements d'employeurs Recréer une notion de groupe donc alterner des phases individuelles et collectives
	Faciliter l'accès à la génétique	Faire vivre les schémas de sélection Organiser le marché et développer les ventes de reproducteurs Développer les AT Communiquer Former
	Améliorer les équipements pour améliorer la productivité, diminuer la pénibilité du travail	Cibler des investissements à soutenir plus fortement pendant 2 ou 3 ans Financer des projets d'innovation Communiquer (fiches, journées techniques...) Créer un AT diagnostic équipement Créer un outil intermédiaire de gestion de troupeau
	Revisiter les contenus techniques	Automatiser les remontées des données techniques par développement de logiciels Eviter de se disperser sur trop de thématiques S'affranchir des contraintes de durée Remédier à l'absence de prise en compte des services techniques (échographies...) comme étant un AT
L'installation	Augmenter la présence de la filière ovine dans les centres de formation	Développer les interventions techniques extérieures auprès d'étudiants d'établissements agricoles et les visites d'exploitations
Quelle filière pour demain ?	Avoir un projet de filière collectif pour demain	Créer un comité de pilotage pour fédérer les acteurs, définir un projet, optimiser les outils
L'offre de produits	Prioriser les SIQO et CC	Aider la production d'agneaux sous SIQO ou équivalents
	Différenciation SIQO et CC	Soutenir le désaisonnement Développer la contractualisation
La compétitivité de l'aval	Diminuer les coûts de collecte	Investir pour : mettre en place des lieux de collecte aménagés, transporter les animaux jusqu'à ces lieux ou aménager les quais de chargement dans les élevages,...

## VISITE DE L'EXPLOITATION OVINE DE BERNARD MANDAROUX A VAUNAVEYS-LA-ROCHETTE (26)

*Ce séminaire a également été l'occasion de rencontrer un éleveur drômois...*

Les deux départements du sud de la Région (Drôme & Ardèche) représentent à eux seuls 42% des éleveurs ovins et 45% des brebis (source AO 2011).

Ces systèmes sont très spécifiques puisqu'ils sont fortement marqués par le système pastoral, spécialisé ou mixte, utilisant des races ovines rustiques adaptées aux zones sèches (Préalpes du Sud, Mérinos, Blanche du Massif Central).

L'exploitation de M. MANDAROUX est située à Vaunaveys-la-Rochette dans la Drôme à une trentaine de kilomètres au Sud-est de Valence. Elle s'étend sur une surface totale de 156 ha dont 37 ha de cultures, 28 ha de surfaces fourragères, et 91 ha de parcours.

2,5 personnes, dont un salarié, travaillent quotidiennement sur l'exploitation.

Le troupeau est essentiellement composé de brebis de race Préalpes car elle possède une bonne capacité à valoriser des ressources fourragères grossières comme les parcours et une bonne aptitude au désaisonnement pour la production de viande en contre saison.

Les agnelles de renouvellement sont issues de béliers de race Préalpes alors que les agneaux de boucherie sont issus du croisement avec des béliers Île-de-France.

Depuis décembre 2004, l'éleveur produit sous le signe Agriculture biologique.

Les agneaux sont commercialisés par le biais de la démarche vente directe proposée par son organisation de producteurs. L'éleveur récupère donc ses caissettes qu'il vend ensuite dans des magasins de producteurs et des magasins bio.

Si on lui demande pourquoi il a choisi l'élevage ovin, Bernard nous répond qu'il en a toujours vu sur

l'exploitation familiale car c'est une production bien adaptée à la zone géographique. Il pratique le pastoralisme et la transhumance individuelle ce qui correspond parfaitement à ses valeurs. Les brebis permettent un bon entretien du paysage, elles débroussaillent efficacement ce qui lutte contre les incendies. Il a d'ailleurs passé un contrat pour entretenir 70 ha de berges de la Drôme et lutter ainsi contre l'ambrosie.

Malgré le contexte national, il reste convaincu qu'il y a des parts de marché à prendre et que pour cela il faut réconcilier le consommateur avec la viande d'agneau. Parmi ses projets, il souhaite développer des stages à destination du grand public et en partenariat avec des cuisiniers.

Aujourd'hui, pour lui, le seul handicap majeur est le loup. Il a trois Patous qui lui causent beaucoup de travail et entraînent des problèmes de voisinage.



*Crédit photo : Rhône-Alp'Elevage*



*Crédit photo : Rhône-Alp'Elevage*

## CE QU'ILS EN ONT PENSÉ...

### Henri FECHÉ

*Chef du service Entreprises et filières animales CA26*

« Ce bilan réalisé avec l'ensemble des partenaires de la filière et les financeurs a permis de faire un constat partagé sur la production ovine dans la Région et de faire ressortir les grands enjeux des années à venir.

L'échange sur les approches qui peuvent être différentes entre les partenaires fut riche et a permis de nourrir les discussions pour trouver des synergies entre les acteurs pour mieux répondre aux besoins des éleveurs. La problématique concernant la collecte des animaux et l'abattage est partagée par tous.

Concernant l'appui technique auprès des éleveurs, un travail important reste à faire au niveau de la productivité dans les élevages notamment pour les départements au sud de Rhône-Alpes. Il est

ressorti que l'approche sur les coûts de production et l'approche globale dans les élevages doivent être davantage développées. Ces différents appuis techniques doivent aussi être mis en œuvre dans une complémentarité entre les O.P. et les Chambres d'Agriculture.

Sur la forme le travail en groupes au cours de cette journée a favorisé les discussions et a rendu la rencontre plus participative. C'est une étape qui doit appeler une suite. »



Crédit photo : Les Bergers du Soleil

### Sylvain BEHÉTY

*Directeur adjoint des Bergers du soleil*

« Prendre le temps, l'espace d'une journée, de remettre à plat la situation de l'élevage, les actions de développement, les évolutions et les enjeux de demain est un exercice indispensable mais surtout salutaire. Rien que le fait d'être capable, au-delà des relations institutionnelles établies, d'échanges sans tabous sur l'avenir de notre filière démontre toute la vigueur et l'ouverture d'esprit de l'élevage ovin Rhône-Alpin.

Normalement les chambres d'agriculture développent, les O.P. organisent, les financeurs financent et les maîtres d'œuvre coordonnent : là, tout le monde prend un temps d'arrêt et regarde la route à parcourir. Comme un peloton de cyclistes qui attaque la montée d'un col. »

### Claire CHUILON

*Animatrice de la Fédération Départementale Ovine de la Drôme*

« Ces tables rondes sont très intéressantes. Elles permettent de comparer les visions et les souhaits d'orientations pour la filière ovine de chaque organisme. Nous ne sommes pas tous d'accord et cela permet d'alimenter nos propres réflexions.

Il est également important de débattre avec les financeurs. J'ai été agréablement surprise de leur niveau de connaissances sur la filière. Ce ne sont pas de simples "payeurs", ils s'intéressent aux aspects techniques, structurels et économiques. »

### Michel POCACHARD

*Conseiller ovin CA69 et animateur de la race Grivette*

« Le séminaire ovine a été une très bonne journée de travail alliant échanges et convivialité. L'organisation de la journée sous forme de travaux en groupe, a permis à chacun de s'exprimer et de faire ressortir des idées intéressantes qui ont pu ensuite être partagées entre tous les participants. Le fait d'échanger entre éleveurs, techniciens et financeurs a été très enrichissant. Ce type de journée est à renouveler car chacun a vraiment la possibilité de participer et les idées qui en découlent sont issues d'une réflexion commune. »

### Jean-Marc GIRAUD

*Président de la section ovine de Rhône-Alp'Élevage*

« Depuis le début de l'année, le marché de la viande d'agneau est morose et les prix sont très bas. Les éleveurs ont du mal à garder le moral. L'objectif de cette journée était de mettre tous les acteurs autour de la table (professionnels, administration et organismes techniques) pour analyser les besoins de la filière, définir des priorités et construire une trame pour des actions régionales ou bi-régionales (avec PACA) dans le cadre d'un futur CROF. J'espère que les futures actions remettront du baume au cœur des éleveurs. »

## CE QU'ILS EN ONT PENSÉ...

### Eloi DAMAY

*Délégué régional FranceAgriMer  
- DRAAF*

« Le séminaire ovin du 18 avril a été l'occasion de rassembler des éleveurs, des techniciens, des responsables de structure et des financeurs lors d'une journée sans enjeux financiers immédiats. Aussi, les sujets techniques abordés et qui étaient très intéressants l'ont été dans une ambiance cordiale. »

### Anne-Marie GROS

*Présidente de PROV'ALP*

« J'ai vraiment apprécié que cette rencontre ait été ouverte à tous les maillons de la filière. Cela a permis d'avoir une bonne vision de l'élevage dans son ensemble. Nous ne sommes plus dans une approche où chaque structure suit sa propre direction, nous avons une volonté forte de concentrer toutes les énergies dans la même direction pour suivre les mêmes objectifs.

Il est vrai que chaque structure possède des moyens et des compétences qui lui sont propres, nous devons puiser notre force dans ces différences pour nous compléter et non nous opposer. »

### Claire JOUANNAUX

*Animatrice de l'OS ROSE*

« Le bilan de cette journée est très positif tant dans l'organisation, dans la qualité des débats que dans l'envie de faire avancer la filière ovine. Les petits groupes de travail ont permis d'échanger, de confronter les points de vue et de partager des idées avec les éleveurs et structures présents. La visite d'exploitation était également très enrichissante. Espérons que les projets se concrétisent rapidement et que les actions soient faciles à mettre en place sur le terrain. »

### François MONGE

*Vice-président de la Fédération Nationale Ovine*

« C'était la première fois que nous organisions une telle rencontre réunissant tous les acteurs volontaires de la filière et où chacun a pu s'exprimer librement. Nous avons réfléchi en petits groupes pour favoriser les échanges sur tous les maillons de la filière : amont, milieu et aval. C'est un partenariat intelligent et très constructif qui nous a permis de bâtir un projet stratégique collectif dans les limites de ce qui est finançable. Notre priorité est de travailler tous ensemble pour des exploitations viables, vivables et transmissibles. »



*Crédit photo : OS ROM sélection*



*Crédit photo : OS ROM sélection*